

la voie Appienne. Il verra des soldats avec des uniformes de couleur bleue ou chamois, des casques convenables à des climats chauds et armés de fusils fabriqués à Birmingham. Il s'arrêtera quelquefois pour admirer la beauté étrange d'une pagode érigée par l'une des différentes sectes religieuses. S'il va au théâtre, il y verra les rôles de femmes joués par des jeunes gens, comme en Angleterre au temps de Shakespeare.* Il verra le colporteur de lanternes, portant sur le dos son grand panier rempli de lanternes de toutes variétés. Il admirera l'activité des femmes de la basse classe qui, non seulement trouvent le temps de s'occuper de leurs affaires domestiques, mais s'occupent encore de la culture des vers à soie, filent et tissent le coton et roulent le thé ; mais auxquelles on ne permet pas toujours de s'asseoir à table avec leurs maris ; et si c'est une voyageuse, elle pourra voir les jeunes dames chinoises travailler à la broderie—un art que, suivant Malpière, nous devons à la Chine. Nos voyageurs verront, sur les lacs et les rivières, des hommes faisant la pêche au moyen de cormorans. Ils seront souvent forcés de se ranger sur les routes pour livrer passage à un courrier tartare, portant les brillantes couleurs jaunes de l'empereur. Leur attention sera attirée sur l'étalage des libraires ; ils verront les bonzes,—moins bouddhistes—marchant, abrités contre le soleil par un parapluie vert, le chapeau jaune sous le bras, paradant leur austérité et faisant appel à la charité des passants ; de jeunes garçons colportant différentes espèces de fleurs contenues dans des pots ; des enfants avec des jouets ingénieux ; des forgerons ambulants ; des marchands de pipes, portant des paquets de longues pipes et fument eux-mêmes, bien entendu ; des batteurs surpassant ceux que l'on voit en Europe ; des criminels

J. A. CHAPLEAU.

(*A continuer.*)

* Un édit de l'empereur Kin-Lon (1735-1796) défendit aux femmes de paraître sur la scène. Ceci explique le rôle important que jouent les femmes musiciennes.